

The Attorney General of Manitoba*(Defendant) Appellant;*

and

Georges Forest (Plaintiff) Respondent;

and

The Attorney General of Canada and the Attorney General of New Brunswick*Interveners.*

1979: October 10; 1979: December 13.

Present: Martland, Ritchie, Pigeon, Dickson, Beetz, Estey and McIntyre JJ.

ON APPEAL FROM THE COURT OF APPEAL FOR MANITOBA

Constitutional law — Constitution of Province — Power to amend — Language rights — The Manitoba Act, 1870 (Can.), c. 3, s. 23 — An Act to Provide that the English Language shall be the Official Language of the Province of Manitoba, 1890 (Man.), c. 14, now R.S.M. 1970, c. O10 — British North America Act, 1867, ss. 92(1), 133.

The Manitoba Court of Appeal granted to the respondent-plaintiff a declaration that the Manitoba *Official Language Act* is inoperative in so far as it abrogates rights, including the right to use the French language in the Courts of Manitoba, as conferred by s. 23 of *The Manitoba Act, 1870*, confirmed by the *British North America Act, 1871*. In the Court of Queen's Bench the plaintiff had been denied standing but, in this Court, the reversal of the trial judge on that point was not questioned. Thus the only issue here was that set out in the following question: Are the provisions of *An Act to Provide that the English language shall be the Official Language of the Province of Manitoba, 1890 (Man.), c. 14, now R.S.M. 1970, c. O10*, or any of those provisions, *ultra vires* or inoperative in so far as they abrogate the provisions of s. 23 of *The Manitoba Act, 1870*, 33 Vict., c. 3 (Can.), validated by the *British North America Act, 1871*, 34-35 Vict., c. 28 (U.K.)?

Held: The appeal should be dismissed.

There is an obvious conflict between the provisions of the Manitoba *Official Language Act* and the language rights provisions of s. 23 of *The Manitoba Act, 1870*, and the only basis on which the Manitoba enactment was sought to be supported was the power to amend the

Le procureur général du Manitoba*(Défendeur) Appellant;*

et

Georges Forest (Demandeur) Intimé;

et

Le procureur général du Canada et le procureur général du Nouveau-Brunswick*Intervenants.*

1979: 10 octobre; 1979: 13 décembre.

Présents: Les juges Martland, Ritchie, Pigeon, Dickson, Beetz, Estey et McIntyre

EN APPEL DE LA COUR D'APPEL DU MANITOBA

Droit constitutionnel — Constitution de la province — Pouvoir de modification — Droits linguistiques — L'Acte du Manitoba, 1870 (Can.), chap. 3, art. 23 — An Act to Provide that the English Language shall be the Official Language of the Province of Manitoba, 1890 (Man.), chap. 14, maintenant R.S.M. 1970, chap. O10 — Acte de l'Amérique du Nord britannique, 1867, par. 92(1) et art. 133.

La Cour d'appel du Manitoba a déclaré, ainsi que le requérait le demandeur-intimé, que la loi dite *The Official Language Act* est inopérante dans la mesure où elle abroge des droits, y compris le droit à l'usage du français dans les cours du Manitoba, conférés par l'art. 23 de l'*Acte du Manitoba, 1870*, confirmé par l'*Acte de l'Amérique du Nord britannique, 1871*. La Cour du banc de la Reine n'avait pas reconnu au demandeur qualité pour agir, mais devant la présente Cour, on n'a pas contesté l'infirmité de la décision du premier juge sur ce point. Le seul point en litige était donc celui énoncé dans la question suivante: Les dispositions de *An Act to Provide that the English Language shall be the Official Language of the Province of Manitoba, 1890 (Man.), chap. 14 (maintenant R.S.M. 1970, chap. O10)*, ou certaines d'entre elles, sont-elles *ultra vires* ou sans effet dans la mesure où elles abrogent les dispositions de l'art. 23 de l'*Acte du Manitoba, 1870*, 33 Vict., chap. 3 (Can.), validé par l'*Acte de l'Amérique du Nord britannique, 1871*, 34-35 Vict., chap. 28 (R.-U.)?

Arrêt: Le pourvoi doit être rejeté.

Il y a un conflit évident entre les dispositions de *The Official Language Act* du Manitoba et celles relatives aux droits linguistiques de l'art. 23 de l'*Acte du Manitoba, 1870*, et le seul moyen qu'on a invoqué à l'appui de la disposition législative manitobaine est le pouvoir que

Constitution of the Province, conferred upon provincial legislatures by s. 92(1) of the *B.N.A. Act*.

In *Attorney General of Quebec v. Blaikie et al.; Attorney General of Quebec v. Laurier et al.*, [1979] 2 S.C.R. 1016, the conclusion is upheld by this Court that language rights under s. 133 of the *B.N.A. Act* do not come within the ambit of the expression "the Constitution of the Province" in s. 92(1). In view of the close similarity between s. 23 of *The Manitoba Act* and s. 133 in its provincial aspect, there is no need to dwell on the reasons for which the latter enactment is not to be considered as part of "the Constitution of the Province" within the meaning of s. 92(1). There is nothing in Manitoba's situation to require a different conclusion.

Although, in a certain way, the whole *Manitoba Act* may be said to be the constitution of the Province, it is apparent that the amending power conferred by s. 92(1) cannot have been intended to apply to the whole of this statute any more than all the provisions of the *B.N.A. Act* touching upon the constitution of the provinces in this wide sense can be said to be subject to it. For instance, the provision respecting education, s. 93, embodies an absolute legal restriction on the extent of provincial legislative power followed by a right of appeal to the federal authority in some cases. This federal power is obviously beyond reach of the provincial amending power and it would be absurd to suppose that the more rigid restriction is subject thereto and may thus be removed at will. *City of Winnipeg v. Barrett*, [1892] A.C. 445; *Brophy v. Attorney General of Manitoba*, [1895] A.C. 202, referred to.

Also, if *The Manitoba Act* is to be taken as the constitution of Manitoba for the purpose of its Legislature's amending power, where will one find the power to amend notwithstanding this statute? If reliance is put on the "notwithstanding" in the *B.N.A. Act* it must be observed that it refers to "this Act". Therefore in order to claim some authority under that provision Manitoba must take it as it is and accept that it refers only to such provision as would fall within its scope if included in the *B.N.A. Act*. For the reasons already referred to, the conclusion must be that this does not include language rights. If, on the other hand, *The Manitoba Act* is taken by itself it must be observed that this is a federal statute which means that, unless otherwise provided, it is subject to amendment by the Parliament that enacted it and no other. It is, however, otherwise provided in s. 6 of the *British North America Act, 1871*. This section denies any amending power to the federal Parliament and the only amending power it allows to the Legislature of

le par. 92(1) de l'*A.A.N.B.* confère aux législatures provinciales.

Dans *Le procureur général du Québec c. Blaikie et autres; Le procureur général du Québec c. Laurier et autres*, [1979] 2 R.C.S. 1016, cette Cour a confirmé la conclusion que l'expression «la constitution de la province» du par. 92(1) ne s'étend pas aux droits linguistiques visés à l'art. 133 de l'*A.A.N.B.* Vu l'étroite ressemblance entre l'art. 23 de l'*Acte du Manitoba* et l'art. 133 considéré sous son aspect provincial, il n'est pas nécessaire de s'attarder aux motifs pour lesquels on ne doit pas considérer cette dernière disposition comme une partie de «la constitution de la province» au sens du par. 92(1). La situation du Manitoba ne présente aucune caractéristique qui commande une conclusion différente.

Bien que, dans un certain sens, on puisse dire que l'*Acte du Manitoba* en son entier est la constitution de la province, il est évident qu'on n'a pas voulu que le pouvoir de modification conféré par le par. 92(1) s'applique à l'ensemble de cette loi, pas plus qu'on n'a voulu que toutes les dispositions de l'*A.A.N.B.* touchant la constitution des provinces dans ce sens large y soient soumises. Par exemple, la disposition concernant l'éducation, l'art. 93, comporte une restriction légale absolue du pouvoir législatif provincial, qui y est assortie d'un droit d'appel à l'autorité fédérale dans certains cas. Ce pouvoir fédéral est évidemment hors de portée du pouvoir de modification accordé aux provinces et il serait absurde de supposer que la disposition plus rigide lui est assujettie et peut ainsi être abrogée à volonté. On mentionne les arrêts *City of Winnipeg v. Barrett*, [1892] A.C. 445 et *Brophy v. Attorney General of Manitoba*, [1895] A.C. 202.

Aussi, si l'on considère l'*Acte du Manitoba* comme la constitution du Manitoba quant au pouvoir de modification attribué à sa législature, où trouvera-t-on le pouvoir de modifier cette constitution nonobstant cette loi? Le «nonobstant» de l'*A.A.N.B.*, il faut le souligner, se rapporte au «présent acte». Par conséquent, pour prétendre à quelque pouvoir de dérogation en vertu de cette disposition, le Manitoba doit la prendre comme elle est et reconnaître qu'elle ne se rapporte qu'à une disposition qui tomberait dans son champ d'application si elle se trouvait dans l'*A.A.N.B.* Pour les motifs déjà exposés, il faut conclure que cela ne comprend pas les droits linguistiques. Si, d'autre part, l'*Acte du Manitoba* est seul considéré, il faut noter qu'il s'agit d'une loi fédérale, ce qui signifie que, sauf disposition contraire, il n'est susceptible de modification que par le Parlement qui l'a édicté et par nul autre. Il y a cependant l'art. 6 de l'*Acte de l'Amérique du Nord britannique, 1871* qui dispose autrement. Cet article nie au Parlement fédéral tout

Manitoba is “to alter from time to time the provisions of any law respecting the qualification of electors and members of the Legislative Assembly and to make laws respecting elections in the said Province”.

It is unnecessary to consider in the present case whether this enactment implies a restriction of the amending power derived from s. 92(1) by virtue of s. 2 of *The Manitoba Act*. It is enough to note that on any view it certainly cannot result in Manitoba's Legislature having towards s. 23 of *The Manitoba Act* an amending power which Quebec does not have towards s. 133.

'APPEAL from a judgment of the Court of Appeal for Manitoba¹, allowing the respondent's appeal from a judgment of Dewar C.J.Q.B. in an action for a declaration, *inter alia*, that *The Official Language Act*, R.S.M. 1970, c. O10, is *ultra vires* the Legislature of the Province of Manitoba. Appeal dismissed.

A. K. Twaddle, Q.C., and *Miss E. R. Dawson*, for the defendant, appellant.

Alain J. Hogue, M. B. Nepon and Mrs. C. W. Sharp, for the plaintiff, respondent.

J. A. Scollin, Q.C., and *Laurent J. Roy*, for the Attorney General of Canada.

Alan Reid, for the Attorney General of New Brunswick.

THE COURT—For the detailed and extensive reasons written by Freedman C.J., concurred in by Monnin, Hall, Matas and O'Sullivan J.J.A. ([1979] 4 W.W.R. 229) the Manitoba Court of Appeal granted to the respondent-plaintiff, Georges Forest, a declaration that *The Official Language Act* enacted by 1890 (Man.), c. 14, and now being R.S.M. 1970, c. O10, “is inoperative in so far as it abrogates rights, including the right to use the French language in the Courts of Manitoba, as conferred by Sec. 23 of *The Manitoba Act, 1870*, confirmed by the *British North America*

¹[1979] 4 W.W.R. 229.

pouvoir de modification et le seul qu'il accorde à la législature du Manitoba est celui «de changer de temps à autre les dispositions d'aucune loi concernant la qualification des électeurs et des députés à l'Assemblée Législative, et de décréter des lois relatives aux élections dans la dite province».

Il n'est pas nécessaire de rechercher en l'espèce si cette disposition législative emporte restriction du pouvoir de modification qui découle du par. 92(1) par application de l'art. 2 de l'*Acte du Manitoba*. Il suffit de noter que, quelle que soit l'interprétation qu'on lui donne, elle ne peut certainement pas avoir pour effet de donner à la législature du Manitoba à l'égard de l'art. 23 de l'*Acte du Manitoba* un pouvoir de modification que le Québec n'a pas à l'égard de l'art. 133.

POURVOI à l'encontre d'un arrêt de la Cour d'appel du Manitoba¹, accueillant l'appel interjeté par l'intimé d'une décision du juge Dewar, juge en chef de la Cour du banc de la Reine, dans une action visant à faire déclarer, *inter alia*, que *The Official Language Act*, R.S.M. 1970, chap. O10, est *ultra vires* de la législature de la province du Manitoba. Pourvoi rejeté.

A. K. Twaddle, c.r., et *M^{lle} E. R. Dawson*, pour le défendeur, appelant.

Alain J. Hogue, M. B. Nepon et M^{me} C. W. Sharp, pour le demandeur, intimé.

J. A. Scollin, c.r., et *Laurent J. Roy*, pour le procureur général du Canada.

Alan Reid, pour le procureur général du Nouveau-Brunswick.

LA COUR—Pour les motifs détaillés et exhaustifs exposés par le juge en chef Freedman, endossés par les juges Monnin, Hall, Matas et O'Sullivan ([1979] 4 W.W.R. 229), la Cour d'appel du Manitoba a déclaré, ainsi que le requérait le demandeur-intimé, Georges Forest, que la loi dite *The Official Language Act* édictée par 1890 (Man.), chap.14, maintenant R.S.M. 1970, chap. O10, [TRADUCTION] “est inopérante dans la mesure où elle abroge des droits, y compris le droit à l'usage du français dans les cours du Manitoba, conférés par l'art. 23 de l'*Acte du Manitoba, 1870*, con-

¹[1979] 4 W.W.R. 229.

Act, 1871". In the Court of Queen's Bench² the plaintiff had been denied standing but, in this Court, the reversal of the trial judge on that point was not questioned. Thus the only issue is that which is set out in the constitutional question determined by order of the Chief Justice:

Are the provisions of "*An Act to Provide that the English Language shall be the Official Language of the Province of Manitoba*" enacted by S.M. 1890, c. 14 (now R.S.M. 1970, c. O10) or any of those provisions, ultra vires or inoperative in so far as they abrogate the provisions of s. 23 of the *Manitoba Act, 1870*, 33 Vict., c. 3 (Can.) validated by the *British North America Act, 1871*, 34-35 Vict., c. 28 (U.K.)?

The Attorney General of Canada and the Attorney General of New Brunswick have intervened in support of the respondent-plaintiff.

The Official Language Act adopted in 1890 by the Legislature of Manitoba provides:

1(1) Any statute or law to the contrary notwithstanding, the English language only shall be used in the records and journals of the Legislative Assembly of Manitoba, and in any pleadings or process in or issuing from any court in the Province of Manitoba.

(2) The Acts of the Legislature of Manitoba need be printed and published only in the English language.

2 This Act applies only so far as the Legislature has jurisdiction to enact.

Section 23 of *The Manitoba Act, 1870* passed by the Parliament of Canada (33 Vict., c. 3 (Can.)) reads:

23. Either the English or the French language may be used by any person in the debates of the Houses of the Legislature, and both those languages shall be used in the respective Records and Journals of those Houses; and either of those languages may be used by any person, or in any Pleading or Process, in or issuing from any Court of Canada established under the *British North America Act, 1867*, or in or from all or any of the Courts of the Province. The Acts of the Legislature shall

² [1978] 5 W.W.R. 721.

firmé par l'*Acte de l'Amérique du Nord britannique, 1871*". La Cour du banc de la Reine² n'avait pas reconnu au demandeur qualité pour agir, mais, devant la présente Cour, on n'a pas contesté l'infirmité de la décision du premier juge sur ce point. Le seul point en litige est donc celui énoncé dans la question constitutionnelle formulée par ordre du Juge en chef:

Les dispositions de "*An Act to Provide that the English Language shall be the Official Language of the Province of Manitoba*" promulgué par S.M. 1890, chap. 14 (maintenant R.S.M. 1970, chap. O10), ou certaines d'entre elles, sont-elles *ultra vires* ou sans effet dans la mesure où elles abrogent les dispositions de l'art. 23 de l'*Acte du Manitoba, 1870*, 33 Vict., chap. 3 (Can.) validé par l'*Acte de l'Amérique du Nord Britannique, 1871*, 34-35 Vict., chap. 28 (R.-U.)?

Le procureur général du Canada et celui du Nouveau-Brunswick sont intervenus pour appuyer le demandeur-intimé.

The Official Language Act adopté en 1890 par la législature du Manitoba dispose:

[TRADUCTION] 1(1) Nonobstant toute loi ou disposition contraire, seule la langue anglaise sera utilisée dans les archives, procès-verbaux et journaux de l'Assemblée législative du Manitoba ainsi que dans toute plaidoirie ou pièce de procédure devant les tribunaux de la province du Manitoba, ou émanant de ces tribunaux.

(2) Dans l'impression et la publication des lois de la législature du Manitoba l'usage de la langue anglaise suffira.

2 La présente loi ne s'appliquera que dans la mesure où elle relève de la compétence législative de la législature.

L'article 23 de l'*Acte du Manitoba, 1870* adopté par le Parlement du Canada (33 Vict., chap. 3 (Can.)) se lit comme suit:

23. L'usage de la langue française ou de la langue anglaise sera facultatif dans les débats des Chambres de la législature; mais dans la rédaction des archives, procès-verbaux et journaux respectifs de ces chambres, l'usage de ces deux langues sera obligatoire; et dans toute plaidoirie ou pièce de procédure par devant les tribunaux ou émanant des tribunaux du Canada, qui sont établis sous l'autorité de l'*Acte de l'Amérique du Nord britannique, 1867*, et par devant tous les tribunaux

² [1978] 5 W.W.R. 721.

be printed and published in both those languages.

The conflict between the two provisions is obvious and the only basis on which the Manitoba enactment was sought to be supported is the power conferred upon provincial legislatures by s. 92(1) of the *B.N.A. Act*, as follows:

92. In each Province the Legislature may exclusively make Laws in relation to matters coming within the Classes of Subjects next herein-after enumerated; that is to say,—

1. The Amendment from Time to Time, notwithstanding anything in this Act, of the Constitution of the Province, except as regards the Office of Lieutenant Governor.

The scope of this provision with particular reference to language rights recently came for consideration before the Courts of Quebec. In the Superior Court, Deschênes C.J. came to the conclusion, as mentioned by Freedman C.J. herein, that language rights under s. 133 of the *B.N.A. Act* did not come within the ambit of the expression "the Constitution of the Province" in s. 92(1). This conclusion was unanimously affirmed by the Quebec Court of Appeal and is upheld by judgment being delivered today on the appeal to this Court. In view of the close similarity noted by Freedman C.J. between s. 23 of *The Manitoba Act* and s. 133 in its provincial aspect, it is unnecessary to dwell upon the reasons for which the latter enactment is not to be considered as part of "the Constitution of the Province" within the meaning of s. 92(1). It will therefore be convenient to consider only whether anything in Manitoba's situation requires a different conclusion.

The wording of s. 133 exhibits a first difference in referring to the Parliament of Canada and its Acts as well as to the provincial Legislature of Quebec and its Acts,

133. Either the English or the French Language may be used by any Person in the Debates of the Houses of Parliament of Canada and of the Houses of the Legislature of Quebec; and both those Languages shall be used in the respective Records and Journals of those Houses; and either of those Languages may be used by any Person or in any Pleading or Process in or issuing from

ou émanant des tribunaux de la province, il pourra être également fait usage, à faculté, de l'une ou l'autre de ces langues. Les actes de la législature seront imprimés et publiés dans ces deux langues.

Il y a un conflit évident entre ces deux textes et le seul moyen qu'on a invoqué à l'appui de la disposition législative manitobaine est le pouvoir que le par. 92(1) de l'*A.A.N.B.* confère aux législatures provinciales en ces termes:

92. Dans chaque province la législature pourra exclusivement faire des lois relatives aux matières tombant dans les catégories de sujets ci-dessous énumérés, savoir:

1. L'amendement de temps à autre, nonobstant toute disposition contraire énoncée dans le présent acte, de la constitution de la province, sauf les dispositions relatives à la charge de lieutenant-gouverneur.

Les tribunaux du Québec ont récemment examiné la portée de cette disposition en ce qui concerne les droits linguistiques. En Cour supérieure, le juge en chef Deschênes a conclu, comme l'a mentionné le juge en chef Freedman en l'espèce, que l'expression «la constitution de la province» ne s'étend pas aux droits linguistiques visés à l'art. 133 de l'*A.A.N.B.* La Cour d'appel du Québec a confirmé à l'unanimité cette conclusion, que maintient l'arrêt déposé aujourd'hui sur le pourvoi formé devant la présente Cour. Vu l'étroite ressemblance signalée par le juge en chef Freedman entre l'art. 23 de l'*Acte du Manitoba* et l'art. 133 considéré sous son aspect provincial, il n'est pas nécessaire de s'attarder aux motifs pour lesquels on ne doit pas considérer cette dernière disposition comme une partie de «la constitution de la province» au sens du par. 92(1). Il suffit d'examiner si la situation du Manitoba présente quelque caractéristique qui commande une conclusion différente.

Une première différence vient de ce que le texte de l'art. 133 vise le Parlement du Canada et ses lois aussi bien que la législature provinciale du Québec et ses lois:

133. Dans les chambres du parlement du Canada et les chambres de la législature de Québec, l'usage de la langue française ou de la langue anglaise, dans les débats, sera facultatif; mais, dans la rédaction des archives, procès-verbaux et journaux respectifs de ces chambres, l'usage de ces deux langues sera obligatoire; et dans toute plaidoirie ou pièce de procédure par-devant

any Court of Canada established under this Act, and in or from all or any of the Courts of Quebec.

The Acts of the Parliament of Canada and of the Legislature of Quebec shall be printed and published in both those languages.

In the second place, the *B.N.A. Act* is divided into parts, Part V being entitled "Provincial Constitutions". Section 133 is not under that heading, but in Part IX "Miscellaneous Provisions". Substantial importance was attached to this point in the Quebec case, but it was not relied on by the Manitoba Court of Appeal.

Then it must be observed that the Province of Manitoba was not admitted merely by Royal Order in Council under s. 146 of the *B.N.A. Act* but specifically under the authority of the aforementioned *Manitoba Act*, a statute of the Parliament of Canada. There being no provision in the *B.N.A. Act* expressly contemplating such action, a statute was passed by the United Kingdom Parliament, the *British North America Act, 1871* (34-35 Vict., c. 28 (U.K.)) giving such power to Parliament and expressly validating *The Manitoba Act, 1870*. Sections 5 and 6 of the U.K. statute provide:

5. The following Acts passed by the said Parliament of Canada, and intitled respectively, -"An Act for the temporary government of Rupert's Land and the North Western Territory when united with Canada;" and "An Act to amend and continue the Act thirty-two and thirty-three Victoria, chapter three, and to establish and provide for the government of the Province of Manitoba," shall be and be deemed to have been valid and effectual for all purposes whatsoever from the date at which they respectively received the assent, in the Queen's name, of the Governor General of the said Dominion of Canada.

6. Except as provided by the third section of this Act, it shall not be competent for the Parliament of Canada to alter the provisions of the last-mentioned Act of the said Parliament in so far as it relates to the Province of Manitoba, or of any other Act hereafter establishing new Provinces in the said Dominion, subject always to the right of the Legislature of the Province of Manitoba to alter from time to time the provisions of any law respecting the qualification of electors and members of

les tribunaux ou émanant des tribunaux du Canada qui seront établis sous l'autorité du présent acte, et par-devant tous les tribunaux ou émanant des tribunaux de Québec, il pourra être fait également usage, à faculté, de l'une ou de l'autre de ces langues.

Les actes du parlement du Canada et de la législature de Québec devront être imprimés et publiés dans ces deux langues.

En deuxième lieu, l'*A.A.N.B.* est divisé en parties. L'article 133 ne se trouve pas à la partie V intitulée «Constitutions provinciales», mais à la partie IX, «Dispositions diverses». L'arrêt du Québec attache une importance considérable à ce point sur lequel la Cour d'appel du Manitoba ne s'est pas appuyée.

Il faut d'ailleurs noter que la province du Manitoba a été admise dans la fédération canadienne non seulement par arrêté en conseil royal pris en exécution de l'art. 146 de l'*A.A.N.B.* mais en vertu d'une loi du Parlement du Canada adoptée expressément à cet effet, savoir l'*Acte du Manitoba* précité. Vu qu'aucune disposition de l'*A.A.N.B.* ne prévoyait expressément cette mesure législative, le Parlement du Royaume-Uni a adopté une loi, l'*Acte de l'Amérique du Nord britannique, 1871*, (34-35 Vict., chap. 28 (R.-U.)), qui conférait ce pouvoir au Parlement et validait expressément l'*Acte du Manitoba*. Les articles 5 et 6 de cette loi du R.-U. disposent:

5. Les actes suivants passés par le dit Parlement du Canada et respectivement intitulés: «Acte concernant le Gouvernement provisoire de la Terre de Rupert et du Territoire du Nord-Ouest, après que ces territoires auront été unis au Canada,» et «Acte pour amender et continuer l'Acte trente-deux et trente-trois Victoria, chapitre trois, et pour établir et constituer le Gouvernement de la province de Manitoba,» seront et sont considérés avoir été valides à toutes fins à compter de la date où, au nom de la Reine, ils ont reçu la sanction du Gouverneur-Général de la dite Puissance du Canada.

6. Excepté tel que prescrit par le troisième article du présent Acte, le Parlement du Canada n'aura pas compétence pour changer les dispositions de l'Acte en dernier lieu mentionné du dit Parlement en ce qui concerne la Province de Manitoba, ni d'aucun autre Acte établissant à l'avenir de nouvelles provinces dans la dite Puissance, sujet toujours au droit de la législature de la Province de Manitoba de changer de temps à autre les dispositions d'aucune loi concernant la qualification des

the Legislative Assembly and to make laws respecting elections in the said Province.

(Section 3 provides for the alteration of the limits of any Province with the consent of its Legislature.)

Although, in a certain way, the whole *Manitoba Act* may be said to be the constitution of the Province, it is apparent that the amending power conferred by s. 92(1) cannot have been intended to apply to the whole of this statute any more than all the provisions of the *B.N.A. Act* touching upon the constitution of the provinces in this wide sense can be said to be subject to it. For instance, the provision respecting education, s. 93, embodies an absolute legal restriction on the extent of provincial legislative power followed by a right of appeal to the federal authority in some cases. This federal power is obviously beyond reach of the provincial amending power and it would be absurd to suppose that the more rigid restriction is subject thereto and may thus be removed at will. The point is of some importance because, as Freedman C.J. noted, s. 22 of *The Manitoba Act* is identical with s. 93 except for the addition of a few words intended to cover its special situation. If the provincial power to amend the Constitution of Manitoba did extend to the whole *Manitoba Act* it would have offered a short answer to the legal challenge of one of its schools Acts, but no such contention appears to have been raised in the two cases in the Privy Council referred to in the judgment of the Court of Appeal, namely, *City of Winnipeg v. Barrett*³ and *Brophy v. Attorney General of Manitoba*⁴. The judgments in those cases as well as in some other cases under s. 93 show that these provisions were considered as entrenched. It is of some significance that the provision respecting language rights immediately follows the provision respecting educational rights in *The Manitoba Act*.

There is a last point which is to be noted. If *The Manitoba Act* is to be taken as the constitution of

électeurs et des députés à l'Assemblée Législative, et de décréter des lois relatives aux élections dans la dite province.

(L'article 3 prévoit la modification des limites de toute province avec le consentement de sa législature.)

Bien que, dans un certain sens, on puisse dire que l'*Acte du Manitoba* en son entier est la constitution de la province, il est évident qu'on n'a pas voulu que le pouvoir de modification conféré par le par. 92(1) s'applique à l'ensemble de cette loi, pas plus qu'on n'a voulu que toutes les dispositions de l'*A.A.N.B.* touchant la constitution des provinces dans ce sens large y soient soumises. Par exemple, la disposition concernant l'éducation, l'art. 93, comporte une restriction légale absolue du pouvoir législatif provincial, qui y est assortie d'un droit d'appel à l'autorité fédérale dans certains cas. Ce pouvoir fédéral est évidemment hors de portée du pouvoir de modification accordé aux provinces et il serait absurde de supposer que la disposition plus rigide lui est assujettie et peut ainsi être abrogée à volonté. Ce point a une certaine importance car, ainsi que l'a noté le juge en chef Freedman, l'art. 22 de l'*Acte du Manitoba* est identique à l'art. 93 sauf quelques mots ajoutés pour tenir compte de sa situation particulière. Si le pouvoir provincial de modifier la constitution du Manitoba s'étendait effectivement à l'*Acte du Manitoba* en son entier, il aurait fourni une réponse catégorique à la contestation judiciaire d'une des lois scolaires de cette province, mais on ne paraît pas avoir soulevé pareil argument dans les deux affaires portées devant le Conseil privé auxquelles l'arrêt de la Cour d'appel fait référence, soit *City of Winnipeg v. Barrett*³ et *Brophy v. Attorney General of Manitoba*⁴. Ces arrêts ainsi que d'autres décisions portant sur l'art. 93 montrent que l'on considère ces dispositions comme intangibles. Il est révélateur que, dans l'*Acte du Manitoba*, la disposition sur les droits linguistiques suit immédiatement celle qui régit les droits en matière d'éducation.

Il y a un dernier point à noter. Si l'on considère l'*Acte du Manitoba* comme la constitution du

³ [1892] A.C. 445.

⁴ [1895] A.C. 202.

³ [1892] A.C. 445.

⁴ [1895] A.C. 202.

Manitoba for the purpose of its Legislature's amending power, where will one find the power to amend notwithstanding this statute? If reliance is put on the "notwithstanding" in the *B.N.A. Act* it must be observed that it refers to "this Act". Therefore in order to claim some authority under that provision Manitoba must take it as it is and accept that it refers only to such provision as would fall within its scope if included in the *B.N.A. Act*. For reasons already stated, which include those in the other case, the conclusion must be that this does not include language rights. If, on the other hand, *The Manitoba Act* is taken by itself it must be observed that this is a federal statute which means that, unless otherwise provided, it is subject to amendment by the Parliament that enacted it and no other. It is, however, otherwise provided in s. 6 of the *British North America Act, 1871*. This section denies any amending power to the federal Parliament and the only amending power it allows to the Legislature of Manitoba is "to alter from time to time the provisions of any law respecting the qualification of electors and members of the Legislative Assembly and to make laws respecting elections in the said Province".

It is unnecessary to consider in the present case whether this enactment implies a restriction of the amending power derived from s. 92(1) by virtue of s. 2 of *The Manitoba Act*. It is enough to note that on any view it certainly cannot result in Manitoba's Legislature having towards s. 23 of *The Manitoba Act* an amending power which Quebec does not have towards s. 133. Section 2 of *The Manitoba Act* reads:

2. On, from and after the said day on which the Order of the Queen in Council shall take effect as aforesaid, the provisions of the British North America Act, 1867, shall, except those parts thereof which are in terms made, or, by reasonable intentment, may be held to be specially applicable to, or only to affect one or more, but not the whole of the Provinces now composing the Dominion, and except so far as the same may be varied by this Act, be applicable to the Province of Manitoba, in the same way, and to the like extent as

Manitoba quant au pouvoir de modification attribué à sa législature, où trouvera-t-on le pouvoir de modifier cette constitution nonobstant cette loi? Le «nonobstant» de l'*A.A.N.B.*, il faut le souligner, se rapporte au «présent acte». Par conséquent, pour prétendre à quelque pouvoir de dérogation en vertu de cette disposition, le Manitoba doit la prendre comme elle est et reconnaître qu'elle ne se rapporte qu'à une disposition qui tomberait dans son champ d'application si elle se trouvait dans l'*A.A.N.B.* Pour les motifs déjà exposés, y compris ceux de l'autre arrêt, il faut conclure que cela ne comprend pas les droits linguistiques. Si, d'autre part, l'*Acte du Manitoba* est seul considéré, il faut noter qu'il s'agit d'une loi fédérale, ce qui signifie que, sauf disposition contraire, il n'est susceptible de modification que par le Parlement qui l'a édicté et par nul autre. Il y a cependant l'art. 6 de l'*Acte de l'Amérique du Nord britannique, 1871* qui dispose autrement. Cet article nie au Parlement fédéral tout pouvoir de modification et le seul qu'il accorde à la législature du Manitoba est celui «de changer de temps à autre les dispositions d'aucune loi concernant la qualification des électeurs et des députés à l'Assemblée Législative, et de décréter des lois relatives aux élections dans la dite province».

Il n'est pas nécessaire de rechercher en l'espèce si cette disposition législative emporte restriction du pouvoir de modification qui découle du par. 92(1) par application de l'art. 2 de l'*Acte du Manitoba*. Il suffit de noter que, quelle que soit l'interprétation qu'on lui donne, elle ne peut certainement pas avoir pour effet de donner à la législature du Manitoba à l'égard de l'art. 23 de l'*Acte du Manitoba* un pouvoir de modification que le Québec n'a pas à l'égard de l'art. 133. L'art. 2 de l'*Acte du Manitoba* se lit comme suit:

2. Le, depuis et après le jour ci-dessus énoncé auquel l'ordre de la Reine en conseil prendra effet comme il est dit ci-haut, les dispositions de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, 1867 seront,—sauf les parties de cet acte qui, sont, en termes formels, ou qui, par une interprétation raisonnable, peuvent être réputées spécialement applicables à une ou plus mais non à la totalité des provinces constituant actuellement la Puissance, et sauf en tant qu'elles peuvent être modifiées par le présent acte—applicables à la province de Manitoba, de la

they apply to the several Provinces of Canada, and as if the Province of Manitoba had been one of the Provinces originally united by the said Act.

The appeal must be dismissed with costs to the respondent. There will be no costs to or against the interveners.

Appeal dismissed with costs.

Solicitor for the defendant, appellant: Gordon E. Pilkey, Winnipeg.

Solicitors for the plaintiff, respondent: Tef-faine, Monnin, Hogue & Teillet, Winnipeg.

Solicitors for the Attorney General of Canada: Monk, Goodwin & Co., Winnipeg.

Solicitor for the Attorney General of New Brunswick: Gordon F. Gregory, Fredericton.

même manière et au même degré qu'elles s'appliquent aux différentes provinces du Canada, et que si la province de Manitoba eût été, dès l'origine, l'une des provinces confédérées sous l'autorité de l'acte précité.

Le pourvoi doit être rejeté avec dépens en faveur de l'intimé. Il n'y aura aucune adjudication de dépens en faveur ou à l'encontre des intervenants.

Pourvoi rejeté avec dépens.

Procureur du défendeur, appellant: Gordon E. Pilkey, Winnipeg.

Procureurs du demandeur, intimé: Tef-faine, Monnin, Hogue & Teillet, Winnipeg.

Procureurs du procureur général du Canada: Monk, Goodwin & Co., Winnipeg.

Procureur du procureur général du Nouveau-Brunswick: Gordon F. Gregory, Fredericton.